

Les niveaux de langue



La nouvelle école

Dans quelques jours c'est la rentrée des classes. L'école ne l'a jamais emballé. Il s'est toujours débrouillé pour passer dans la classe supérieure un peu comme un passager clandestin. Dans son école d'avant il savait comment ne pas se faire remarquer, il avait ses habitudes, connaissait les profs, les bons coins dans la classe et dans la cour, il était presque invisible, ça passait. Mais à présent, dans cette nouvelle ville, tout va être à refaire. Depuis un mois qu'il est ici, il compte les jours comme un condamné à mort.

Le soir, quand ses parents rentrent du travail et qu'ils le trouvent si maussade, pour lui remonter le moral ils lui font un tableau idyllique de sa nouvelle école, des copains qu'il va se faire, des professeurs qui, à coup sûr, seront très gentils, etc.

Antoine s'en fiche complètement. Il aime ça, la solitude, il a toujours préféré jouer seul, inventer des jeux, se déguiser, lire, regarder la télé. Ils ont beau lui raconter ce qu'ils veulent, l'idée d'être « le nouveau dans une nouvelle classe » le terrorise chaque jour davantage. Ah, s'il pouvait zapper comme il zappe sur la télé !... Il zapperait la rentrée, il zapperait ce square minable, il zapperait cette ville horrible, il zapperait...

P. GARNIER, *Motus*, Lire c'est partir.

a Pourquoi Arthur est-il aussi triste ?

b Arthur savait ne pas se faire remarquer dans son ancienne école. Il essayait tout simplement d'être...

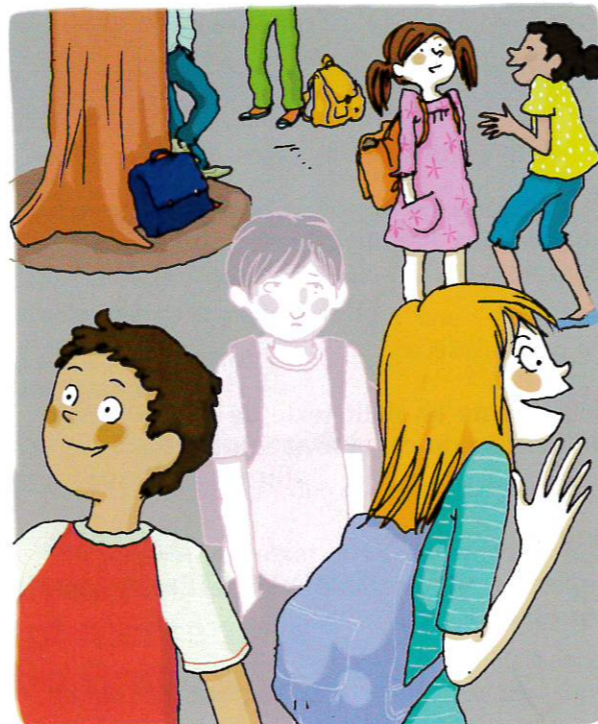
c Pourquoi Arthur n'a-t-il pas envie de voir d'autres personnes ?



Je découvre

1 Observe les mots et expressions en gras dans le texte. Sont-ils tout à fait corrects dans un texte ?

2 Pourquoi l'auteur les a-t-il utilisés ? Par quels mots ou expressions pourrais-tu les remplacer ?



3 Lis ces trois phrases, puis indique lequel des trois personnages a prononcé chaque phrase.

a) J'aime pas ces cochonneries d'épinards !

b) Je n'aime pas les épinards.

c) Je n'apprécie guère les épinards.

1) un écrivain

2) maman

3) un garçon

On utilise des registres de langue différents selon la personne à qui l'on s'adresse ou selon la situation dans laquelle on se trouve. Ces registres de langue sont :

- **familière** ▶ Je suis vaseuse.
- **courant** ▶ J'ai mal au cœur.
- **soutenu** ▶ J'ai des nausées.



Je m'entraîne



4 Relève dans le texte les mots (ou expressions) de langage familier.

Elle, la fille, elle s'appelle Jane (pas Jeanne djène). Calamity Jane dit sa mère en rigolant. Comme chaque jour, donc, Jane s'installe dans la cuisine. Françoise sort les courses de son cabas, jette une salade dans l'évier, tasse quelques trucs au frigo, pose le pain sur la table. Jane pique un croûton.

M. DORRA, *En route pour hier*, Je bouquine, Publications SA, Bayard Jeunesse.

5 Réécris ce petit texte en remplaçant les expressions familières en gras par des mots ou expressions de langage courant.

Myrtille me casse les pieds ; elle vient toujours fourrer son nez dans mes affaires. C'est pas ma frangine. Je veux qu'elle me fiche la paix.

6 Ces phrases sont en langage familier. Réécris-les en langage courant.

- Il a du bol ; il gagne souvent au Loto.
- Lucas met souvent ses pompes à l'envers.
- Quelle trouille nous avons eue.
- Cette fois, l'équipe allemande a eu chaud.
- Nous casserons la croûte sous un arbre.
- Le groupe de musiciens que nous avons vu hier a fait un tabac.
- Les questions du contrôle étaient drôlement corsées.
- Antoine se la coule douce encore cette année.

7 Trouve le sens de ces mots qui appartiennent au langage soutenu. Tu peux t'aider du dictionnaire. Cherche, pour chacun, un synonyme en langage courant.

- le courroux
- une vocifération
- obtempérer
- primordial
- se consumer
- embraser
- laborieux
- courtois
- prestement
- néanmoins

8 Reproduis et complète le tableau. Tu peux t'aider du dictionnaire.

langage familier	langage courant	langage soutenu
...	...	échouer
...	peureux	...
...	...	pingre
moche

9 Indique quel personnage (1 à 3) a prononcé cette phrase (a à c).

- a. Moins une et je m'étais.
b. J'ai failli tomber.
c. Sans un prompt rétablissement, je chutais.

1. Un homme qui marche dans la rue.
2. Un homme en smoking dans une soirée élégante.
3. Un garçon qui fait du skate-board dans la rue.



10 Lis le texte suivant puis trouve un mot plus simple pour chaque mot ou expression en gras. Tu peux utiliser le dictionnaire.

Son mari avait beau lui représenter leur grande pauvreté, elle ne pouvait y consentir [...]. Cependant ayant considéré quelle douleur ce serait de les voir mourir de faim, elle y consentit, et alla se coucher en pleurant. Le petit Poucet ouït tout ce qu'ils dirent : car, ayant entendu de son lit qu'ils parlaient d'affaires, il s'était levé doucement, et s'était glissé sous l'escabelle de son père pour les écouter sans être vu. Il alla se recoucher et ne dormit point du reste de la nuit, songeant à ce qu'il avait à faire. Il se leva de bon matin, et alla au bord d'un ruisseau où il emplit ses poches de petits cailloux blancs, et ensuite revint à la maison. On partit, et le petit Poucet ne découvrit rien de tout ce qu'il savait à ses frères. Ils allèrent dans une forêt fort épaisse, où, à dix pas de distance, on ne se voyait pas l'un l'autre.

« Le petit Poucet » dans « Neuf contes » de Charles Perrault – Mai 2011 – CNDP et Ministère de l'Éduc. nationale.